



OLIVIER MASMONTEIL



**le château
de la
trémolière**

**13^e ÉDITION
DES EXPOS
D'ÉTÉ**

**24.06.23
01.10.23**



Olivier Masmonteil
**« La forêt, le peintre
et la tapisserie »**

**13^e édition des expos
d'été du château
de la Trémolière**

Vernissage
Samedi 24 juin à 11 heures
en présence de l'artiste

Exposition
au 24 juin au 01 octobre
Château de la Trémolière

Château de la Trémolière
Anglards-de-Salers
15380 Cantal, France

Exposition
de juin à octobre 2023

juin-août 10h30-12h30
14h00-19h00
Sept. 14h00-18h00

Ouvert tous les jours sauf
le lundi matin



@chateaudelatremoliere
#chateaudelatremoliere
#exposdete #oliviermasmonteil

COMMUNIQUÉ

Pour sa 13^e édition du cycle des «Expos d'été», le Château de la Trémolière accueillera cet été une exposition monographique d'Olivier Masmonteil.

« Je suis fasciné par le récit de la Divine Comédie de Dante et notamment par l'histoire de cet homme qui se réveille au milieu d'un bois sombre et qui, pour atteindre le paradis, doit relever des défis et traverser les cercles de l'enfer », explique Olivier Masmonteil.

De façon générale, l'artiste est passionné par les récits épiques, les épopées, les contes et traditions populaires qui nourrissent à la fois l'imaginaire et les galeries de peinture des musées et des vieilles demeures.

L'exposition La forêt, le peintre et la tapisserie, a été inspirée par l'esprit du château de la Trémolière, notamment par la célèbre série de tapisseries retrouvées dans le grenier du bâtiment. En effet, Olivier Masmonteil envisage chacune de ses œuvres comme une réponse aux tapisseries qui habitent le château. Des figures humaines et des animaux (comme le léopard qui symbolise la luxure ; le lion l'orgueil ou encore la louve l'avarice) peuplent ces tapisseries desquelles se dégagent une atmosphère floue à l'image d'un paysage de contes fantastiques.

« Je sais créer des mondes spectaculaires, mais je veux penser aussi des tableaux qui font passer des émotions »,
dit Olivier Masmonteil.

Un conte, fil rouge de l'exposition, a été écrit spécialement pour cette occasion.

«Suivez le guide». La voix suave d'Armance caresse les oreilles tandis qu'elle s'échappe du vestibule du château, les visiteurs à sa suite, pour pénétrer dans le salon.

«Ces tapisseries XVII^e ont jadis été apportées en dot par une jeune femme au Comte de céans. Lorsque j'ai racheté ce château en ruine, par passion pour les vieilles pierres, je les ai découvertes dans le grenier en mauvais état et pleines de trous. J'ai décidé de les réaccrocher à leur place d'origine et de les faire restaurer. On sait peu de choses d'elles, mais la légende dit que toutes les sept nuits la comtesse faisait les mêmes rêves et que ces tapisseries les encapsulent.»



Laissée toute seule assise sur le tapis du petit salon, Jeanne prit peur. Elle appela, mais personne ne répondit. Alors elle se mit en colère et s'en prit à tout ce qui lui tombait sous la main: elle cassa une théière, blessa l'écureuil dans sa cage et tira la queue du chat. Elle cassa même une horloge. Les heures s'écoulèrent. La nuit tomba. Jeanne était toujours toute seule. Au moment où elle voulut s'asseoir dans le fauteuil, celui-ci prit vie et se retira avant d'entamer une discussion avec une bergère Louis XV. Le balancier de l'horloge se fit la malle et celle-ci se mit à sonner sans fin. Ding, ding, ding, ding...

La théière anglaise discutait avec la tasse chinoise. Le feu cracha des flammèches qui menaçaient les tapisseries. L'enfant était effrayé.

Les personnages des tapisseries s'animèrent et commencèrent une pastorale. Adieu pastourelles, pastoureaux adieu.

La nuit devint noire. Le chat noir bondit de sous le fauteuil. Arriva une chatte blanche à la porte du jardin. Jeanne sortit. Dehors c'était un concert d'insectes et de rainettes.

Étourdie, elle voulut s'appuyer sur l'arbre qui se déroba. Elle se sentit alors très seule. Elle pleura, elle appela sa maman. La maman apparût, l'enfant se jeta dans ses bras.



Au fond de la forêt de l'Auze, où demeurent de nombreuses espèces féériques comme les dragons, vivait un enfant. Un beau

jour, il est enlevé par une fée qui le mène au fond d'un très grand lac duquel il pensait ne jamais pouvoir ressortir.

La fée enseigne au garçon qui devient un beau jeune homme les arts et lettres, la sagesse et le courage. Elle entend faire de lui un chevalier pour le mener à la cour du roi afin qu'il y soit adoubé.

Mais le jeune homme, alors qu'il se désaltérait à une source, est attaqué par des brigands qui passaient par là et le dépouillent de ses affaires. Laisse presque pour mort en hillons, il est recueilli par le seigneur d'un château qui le prend pour un pauvre hère. Le seigneur le confie à son épouse afin qu'elle le soigne, en prenant bien soin qu'il ne croise jamais sa fille, destinée à épouser son cousin, leur voisin.

Mais la jeune fille, qui n'a jamais pu quitter la demeure familiale, car son père la tenait jusque-là sous clef, finit par rencontrer le beau jeune homme. Rongée par la curiosité, elle décide de contrevenir aux ordres de son père. Aussitôt qu'elle le voit, elle tombe éperdument amoureuse du jeune homme. La jeune femme au cœur pur se rend alors compte que celui que son père prend pour un pauvre hère est en fait un chevalier.

Le père, fou de rage, découvre leur idylle naissante en les surprenant derrière un paravent. Pour y mettre un terme, il menace d'envoyer sa fille au couvent tout en hâtant secrètement les préparatifs du mariage.

Le jeune homme, enfin remis de ses blessures, se précipite pour l'en empêcher. Mais son plan est déjoué et sa belle ne peut fuir avec lui, car ce serait le déshonneur. Le chevalier doit renoncer et s'enfuir, au désespoir de la jeune femme qui demeure seule et désenchantée en son château.



Une étroite vallée rocailleuse qui semble descendre jusque dans les entrailles de la terre tant on n'en voit pas le fond. Entre deux parois rocheuses, un pont appelé par tous les habitants le pont du diable. Un monument de pierres érigé dix-sept mètres au-dessus de la rivière, dont les flots peuvent gronder soudainement lors des orages de l'été.

Les anciens disent que ce pont serait un cadeau du diable qui l'aurait jeté entre les deux pentes escarpées pour permettre

aux garçons et aux filles des villages riverains d'abriter leurs amours coupables sur la rive d'en face, leur évitant un grand détour. Ils échappaient ainsi aux regards indiscrets, surtout la nuit qui leur permettait de ne pas être vus. Du moins le croyaient-ils. Nombreux en tout cas furent ceux qui, glissant dans le gouffre, ne revinrent jamais au village. Car ce qu'ils ne savaient pas c'est que Satan, lui, les observait, tapis dans la pénombre. Il pouvait ainsi tranquillement récupérer leurs âmes. Fâché, une nuit, le diable pourchassa même les jeunes gens à l'aide de créatures de l'enfer. Et les amoureux des deux villages tombèrent tous dans le gouffre. Lorsque le vent se lève et que les eaux grondent, on croit parfois entendre les appels de ces désespérés mêlés au tourbillon de l'eau.



Jeanne a grandi. Elle est toujours prisonnière de son château. Mademoiselle rêve, se referme sur elle-même, se réfugie dans son monde. Elle se perd dans son ailleurs. Celui-ci se résume à son reflet vert ou blanc dans les miroirs, les fenêtres, les tapisseries, si présentes, qui l'inspirent.

Pour elle, ce sont des lieux fantastiques. Qui lui semblent bien plus intéressants que sa vie à elle. Et lui permettent de voyager dans l'espace et dans le temps, sans quitter le salon du château. Les tapisseries la transportent, abolissent les frontières entre rêve et réalité.

Jeanne aperçoit ce lac sans fond, entouré par la forêt. La couleur sombre de ses eaux. Le reflet de ses larmes. Comme si le diable s'y était noyé. Comme si les démons venaient s'y baigner en escapade, leurs âmes noires en troublent les ondes. Mais ce n'est que le vent qui provoque des vagues et des torrents de boue. Des pluies diluviennes tombées dans la région pendant des semaines et semaines qui tuent bêtes et hommes.

Les jours de beau temps, quand elle se penche, Jeanne voit des ruines au fond de l'eau. Et même le clocher de l'église, au milieu de trainées jaune et orange.

Un autre jour, Jeanne parvient au sommet d'une falaise abrupte au pied de laquelle coule une rivière. La tranquille rivière continue de lécher l'escarpement rocheux, s'appliquant à dessiner depuis toujours les mêmes boucles vertes sur la terre.

Une grotte. Des loups. Jeanne croit percevoir un éclair. C'était une nuit, en descendant au moulin, elle l'a vu s'échapper du Puits à l'Ermitte, s'élançant de l'autre côté de la rivière, poser tranquillement son escarboucle sur une grosse pierre du rivage, et secouer longtemps ses ailes sur l'eau, comme font les oiseaux qui se baignent.

Un acte de naissance aussi turbulent que les remous de la rivière en crue.



Le cerf s'était désaltéré le soir dans le ruisseau, près de l'image de la lune. Il s'y était réfugié pour y passer la nuit. Mais à peine le soleil allumait-il son flambeau que les aboiements de la meute, retentirent dans le lointain.

Le roi de la forêt aussitôt s'élança. Ses yeux plongent dans la vallée, ses oreilles écoutent les corps et le galop des chevaux. Il bondit hors du taillis et fuit. Sa liberté est à ce prix.

La meute de chasse est à ses trousses. Elle redouble d'ardeur dans le sous-bois. Le noble cerf plonge dans les eaux du grand lac, cherchant un dernier refuge à travers les marécages. Intrépide, il passe d'une rive à l'autre. Soudain, l'espoir le conduit dans une ravine profonde, où il disparaît aux yeux de ses poursuivants. Blotti dans un talus épais il échappe aux aboiements des chiens. La meute, vaincue, sonne du cor pour les rappeler.

Et tandis que le soleil couchant déroule ses vagues de pourpre au-dessus de ce vallon, la douce rosée du soir fait étinceler les vertes guirlandes de l'aubépine.



Pour tromper l'ennui, Jeanne s'est découvert une passion pour les arbres et les forêts et toutes les espèces vivantes qui les peuplent. Elle en connaît les écorces, les pelages, les odeurs et les traces. Elle leur parle, leur murmure des mots doux. Et surprend le vieux Malcolm, doyen de la forêt, qui exhorte ses cousins: «J'espère que le jour n'est pas loin où nous serons en sûreté chez nous.» Ces derniers semblent confiants et font mine de ne pas entendre. «Je vous assure que j'ai surpris des bûcherons peindre des croix sur quelques anciens.» Le soir à la

veillée l'ancêtre qui en a vu d'autres, demande la parole: « Vous devez me croire, notre survie est compromise. Nous devons agir et nous en aller d'ici. Il faut s'enfuir et ne point demeurer. » Les plus jeunes lui répondent: « Tu en as de drôles, mais avec nos racines, comment veux-tu que nous partions ? » – « Je vais vous le dire, poursuit le grand-père. J'ai une idée. »

Le lendemain matin, les bûcherons reviennent avec des grosses carrioles et d'immenses scies. Mais ils ne retrouvent pas leur chemin ni leurs marques sur les arbres. Comment est-ce possible ? En lieu et place de la grande forêt qu'ils avaient l'intention d'abattre, une immense clairière verdoyante. C'est à n'y rien comprendre. « Nous avons dû faire erreur et nous tromper d'endroit » dit l'un. Et ils font tous demi-tour.

Pendant la nuit, chaque arbre, aidé par un ancien, a tiré, tiré sur ses racines de toutes ses forces, jusqu'à les sortir de terre et leur donner des ailes. Ainsi, ils ont pu se soustraire aux bûcherons et tromper ceux qui furent envoyés à leur recherche. Dès les premières lueurs de l'aube, ils avaient franchi les premières collines de Birnam. La forêt s'était mise à bouger pour rejoindre un bois magique où aucun bûcheron ne pourrait les atteindre, le paradis des forêts. Et c'est ainsi qu'elle échappa au sort auquel elle semblait promise, et avec elle tous les oiseaux et les animaux qui la peuplaient. Pour la plus grande joie de Jeanne que l'évasion de ses amis les arbres et de toutes les bêtes sauvages, transporte de bonheur.

◆◆◆
◆◆◆ FIN ◆◆◆
◆◆◆



Olivier Masmontel, *La grenouille*, 2023.
Fusain sur papier marouflé sur toile, 29,7×21 cm



**Olivier Masmontel, *La jeune fille face au diable* 2023.
Fusain sur papier marouflé sur toile, 29,7×21 cm**



**Olivier Masmontel, *La dame blanche*, 2023.
Fusain sur papier marouflé sur toile, 29,7×21 cm**



Olivier Masmontel, *La jeune fille allongée*, 2023.
Fusain sur papier marouflé sur toile, 29,7×21 cm



Olivier Masmontel, *La jeune fille et le chevalier au réveil*, 2023.
Fusain sur papier marouflé sur toile, 29,7×21 cm



Né en 1973, Olivier Masmonteil vit et travaille à Paris.

17

Après des études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Bordeaux et à l'Académie des Beaux-Arts Jacques Gabriel Chevalier à Brives, il expose pour la première fois à la Galerie Suzanne Tarasiève en 2002. Il part ensuite en Allemagne se former au Spinnerei à Leipzig où il participera à plusieurs expositions individuelles et collectives notamment à la Galerie Michael Schultz à Berlin.

Afin d'explorer plus en profondeur le paysage et renouveler l'expérience des peintres voyageurs, il entame son premier tour du monde qu'il complétera d'un second en 2011.

Il rentre en France en 2012 et va se plonger dans l'exploration de l'histoire de la peinture se revendiquant à la fois de toutes les périodes comme autant d'une peinture intemporelle. A la fois exigeant et extravagant, il a imaginé un protocole de travail méticuleusement défini, tel un dramaturge qui dès les premiers mots de son texte en connaîtrait déjà le dénouement. Ainsi il écrit progressivement, au fil des années et de ses séries, les chapitres qui constituent, dans un temps présent et futur, sa vie de peintre. Après douze années passées à peindre des paysages de tous horizons, regroupés au sein d'un premier volet, La possibilité de peindre, il est aujourd'hui arrivé aux prémices de son second chapitre, Le plaisir de peindre.

Peintre iconophile, Olivier Masmonteil se mesure au travers de chaque série à l'histoire de l'art. Sa peinture est construite en référence à un possible réel sans en être une illustration, bien architecturée; elle puise à de multiples sources, ne se refusant ni un détail réaliste, ni un pan d'abstraction; elle joue de subtiles transparences, de luminosités légèrement évanescentes autant que d'accents chromatiques discrets, dont la teneur agit tel un aiguillon.



Olivier Masmontiel (né en 1973). En 1996, il entre aux Beaux-Arts de Bordeaux puis aux Beaux-Arts de Brive-la-Gaillarde. Il part ensuite en Allemagne se former au Spinnerei à Leipzig où il participera notamment à l'exposition à la Galerie Michael Schultz à Berlin.

Expositions personnelles (sélection)

- 2023** «La forêt, le peintre et la tapisserie»,
13^e édition des expos d'été du château de la Trémolière,
Cantal, France.
- 2021** «La peinture dévoilée»,
Maison des Arts de Châtillon, Châtillon, France
- 2020** «Le voile effacé»,
Galerie Thomas Bernard, Paris, France
- 2019** «Paysages»,
Galerie Thomas Bernard Cortex Athletico, Paris, France
- 2018** «L'espace des métamorphoses»,
Cité des Arts, Chambéry, France
- 2017** «Diane à la chasse»,
Schloss Gabelhofen, Fohnsdorf, Autriche
- 2016** «Portrait»,
Galerie Dukan, Saint-Ouen, France
- 2015** «Diana bathing»,
André Simoens Gallery, Knokke, Belgique
- «Le bain de Diane»,
Patio Art Opera, Paris, France
- «What a wonderful world»,
Galerie Dukan, Leipzig, Allemagne
- 2014** «Dvorak Sec Contemporary»,
Prague, République Tchèque Galerie DX, Bordeaux, France

- 2012** «Intimate suites»,
Andre Simoens Gallery, Knokke, Belgique

«D'un horizon à l'autre»,
Château de Jau, France

«À l'origine»,
Musée de la Vallée de la Creuse, France

«Place»,
La Galerie du Nouvel-Ontario, Ontario, Canada

- 2011** «Walden ou la vie dans les bois»,
Galerie Domi Nostrae, Lyon, France

«Quelle que soit la minute du jour»,
Espace Julio Gonzalez, Arcueil, France

- 2010** «Olivier Masmonteil»,
Klare Ferne, Institut Français, Berlin, Allemagne

«Olivier Masmonteil»,
Centre d'art contemporain,
Abbaye Saint-André, Meymac, France

- 2006** «Olivier Masmonteil, The wrong line»,
Galerie Spinnerei archiv massiv, Leipzig, Allemagne

Expositions collectives (sélection)

- 2021** «À Cent Mètres du Centre du Monde»,
Centre d'art contemporain, Perpignan

«Un goût de vacances»,
Centre d'Art Contemporain, Meymac

- 2020** «Lignes brèves»,
Galerie Catherine Issert,
Saint-Paul-de-Vence, France

«Suquet des artistes»,
Pôle d'art moderne et contemporain de Cannes, France

«Sérial Couleurs»,
L'Artothèque, Caen, France

2019 «Jardinons les Possibles»,
Les Grandes Serres de Pantin, Pantin, France

«Masterpieces»,
Galerie Thomas Bernard / Cortex Athletico, Paris

2018 «Le beau, la belle et la bête»,
Château du Rivau, Lémeré, France

2017 «5×2+1, Art [] Collector»,
La Patinoire, Bruxelles, Belgique

«Parfums de femmes»,
FIAC, Chambres à part 13,
Grand Musée du Parfum, Paris, France

2016 « Cinq fois deux, Art [] Collector»,
Studio du Patio Art Opéra, Paris, France
«Interiors»,
Galerie Dukan, Leipzig, Allemagne

«Vues sur Tanger»,
Palais Moulay Hfid, Tangier, Maroc

2015 «Paris 2.0»,
Galerie Biesenbach, Cologne, Allemagne

«Daydream Nation»,
Galerie Artdocks, Bremen, Allemagne

«Chez Marty»,
Galerie Sator, Paris, France

«Partir»,
LA GALERIE, Galeries Lafayette
Cap 3000, Nice, France

«L'arbre, le bois, la forêt : lieux du mythe,
du fantasme, de la peur, supports de l'imaginaire»,
Centre d'art contemporain Meymac, France

2014 «La tête dans les nuages»,
L'Adresse Musée de La Poste, Paris, France

2013 «Gallery Tour»,
Spinnerei Galleries, Galerie Dukan, Leipzig, Allemagne

«Mer et Ciel»,
Musée des Beaux-Arts de Toulon, France

«CloudsI»,
Leopold Museum, Vienne, Autriche

2012 «Plaisirs de France»,
Baku, Azerbadjian et Almaty, Kazakhstan

«Colorless green ideas sleep furiously»,
Galerie Dukan & Hourdequin, Paris, France

«A Glimpse at French Contemporary Painting»,
Galerie Tap Seac, Macao, Chine

2010 «Des Paysages et des Figures»,
Station 7, Marseille, France

- 2009** «Le murex et l'araignée»,
Hôtel de ville, Aubusson, France
- 2008** «Délicatesse des couleurs»,
Hangar 7, Salzburg, Autriche
- 2007** «Peinture : Génération 70»,
Fondation pour l'art contemporain
Claudine et Jean-Marc Salomon, France
- 2006** «Landscapes»,
Galerie Upstairs, Berlin, Allemagne
- «Profils. 15 ans de création artistique en France»,
Pera Museum, Istanbul, Turquie & Benaki Museum,
Athènes, Grèce
- «Voir en peinture/Two»,
La Générale, Paris, France

Commandes

- Hôtel Mme Rêve, Paris, France
Hôtel St. Regis, Venise, Italie
Plafond du Pavillon Ledoyen, Paris, France

Collections

- Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, France
- Fondation Colas, France
- Fondation Eileen S. Kaminsky Family, New-York USA
- FMAC (Le Fonds municipal d'art contemporain), Paris.
- FNAC Fonds National d'Art Contemporain
(National Contemporary Art Fund)
- FRAC Fonds Régional d'Art Contemporain d'Alsace
(Regional Contemporary Art Funds), France.
- FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain / Regional Contemporary
Art Funds) Haute-Normandie, France.
- Musée d'Art Contemporain de Strasbourg, France.

Bibliographie

- 2021** «La peinture dévoilée»,
AM Arts Publishing, Paris
- 2015** «Olivier Masmonteil—Le bain de Diane»
(catalogue d'exposition), Art[]Collector
- 2014** «La tête dans les nuages», catalogue d'exposition,
Musée de la Poste, Paris, France
- 2012** «Les demoiselles oubliées, Galerie Dukan
Chapitre I: la possibilité de peindre, Galerie Dukan
- 2010** «Anne Malherbe, Olivier Masmonteil, The long
and winding road», Galerie Dukan & Hourdequin
- 2009** «Emmanuel Lurin, Olivier Masmonteil»,
Suzanne Tarasiève Paris et Editions Ides et Calendes
- 2008** «HangART-7, Délicatesse des couleurs»,
Red Bull Hangar-7 GmbH, Salzburg, Autriche



Adolescent, Olivier Masmontel intègre l'académie des Beaux-Arts de Brive-la-Gaillarde. Il y suit les cours de Jacques Gabriel Chevalier, maître plus que professeur. Copies de plâtres ou de tableaux et études documentaires rythment ses journées. Il y apprend de nombreuses techniques dessinées (crayon, fusain) et picturales (gouache, aquarelle, peinture à l'huile). En parallèle, Olivier Masmontel découvre les œuvres d'Olivier Debré, Jean Fautrier ou encore Antoni Tapiès. Il passe l'été en Corrèze où, tels les impressionnistes, il s'initie à la peinture en extérieur. Les sapins, la lande de bruyère, le plateau de Millevaches imprègnent le peintre en devenir. Cet univers mental est complété par les panoramas de ses vacances : champs de blés nus à l'horizon lointain de la Marne de ses grands-parents ou paysages méditerranéens de la Seyne-sur-mer qu'il associe aux décors des mythes grecs. Il conserve de cette période d'apprentissage un tableau fétiche qui l'a suivi tout au long de sa vie et qui est, aujourd'hui encore, accroché au mur de son atelier.

En 1996, il entre aux Beaux-Arts de Bordeaux où son envie de peinture figurative rencontre l'opposition d'une partie de ses professeurs qui prône, comme beaucoup alors, la mort de cette dernière. Loin de le faire renoncer, ces confrontations vont le pousser à s'interroger sur l'origine de cette controverse. Il remonte l'histoire de l'art à la recherche de la première apparition de la question et découvre que ce débat est loin d'être contemporain. De Plin l'ancien à Raphaël, la mort de la peinture a été déclarée à de nombreuses reprises. Cependant, à chaque fois, elle résiste et se transforme, tirant de ces querelles les germes de son renouveau. Commence alors pour le jeune artiste une exploration de l'histoire de l'art, il fréquente les bibliothèques à la découverte des peintres anciens et contemporains. En parallèle, il s'inspire des œuvres de Gérard Gasiorowski ou Markus Lüpertz et construit sa mythologie personnelle. Celle-ci s'élabore autour de trois sujets qui ne le quitteront plus: le paysage, l'histoire de l'art et le fantasme de l'horizon, du voyage.

Hanna Baudet



**Olivier Masmontel, *Paysage liquide 1*, 2023.
Huile sur Toile, 180 x 160 cm**



Le luxe de la peinture est de prendre son temps et celui du peintre de lui donner le sien. Pour cette raison, peu nombreux sont ceux qui savent et qui veulent s'y adonner. D'autant que ce n'est pas parce que l'on s'y consacre qu'on l'emporte assurément. La peinture est un exercice exigeant qui réclame de la part de celui qui le pratique abnégation et foi, doutes et certitudes, enthousiasme et retenue. A une époque particulièrement sensible à toutes les tentations, impatiente d'innovations et avide d'immédiateté, le choix de la peinture peut passer pour courageux. Il n'en est rien. Il est tout simplement naturel. S'agit-il même d'un choix? Rien n'est moins sûr. La peinture à cela de singulier qu'elle s'impose à l'artiste comme une nécessité. Elle requiert discipline, réflexion et soin en échange de quoi elle donne de l'espace et du temps. Pour tout dire un trésor.

Olivier Masmonteil a fait ce choix, il dit volontiers qu'il n'en est encore qu'à son apprentissage. Que les années écoulées l'ont été jusque là à passer l'une après l'autre toutes les étapes qui fondent la spécificité quasi artisanale de cette pratique. Qu'il faut absolument éprouver celles-ci pour exercer celle-là dans sa plénitude. Masmonteil sais-il seulement qu'il en ira ainsi jusqu'au bout du chemin? Que le temps et l'espace de la peinture procède d'une permanente métamorphose, à la façon dont la pensée relève d'une incessante remise en question? A regarder ses tableaux - mieux : à les contempler -, il apparaît que cela ne fait aucun doute. Qu'il le sait et que cela lui convient.

Philippe Piguet





**Olivier Masmontel, *Le marais des elfes*, 2023.
Huile sur Bois, 30 × 20 cm**



**Olivier Masmontel, *Le champs des fées*, 2023.
Huile sur Bois, 30 × 20 cm**



Olivier Masmonteil, *Le nautil*, 2023.
Huile sur Toile, 92 × 73 cm



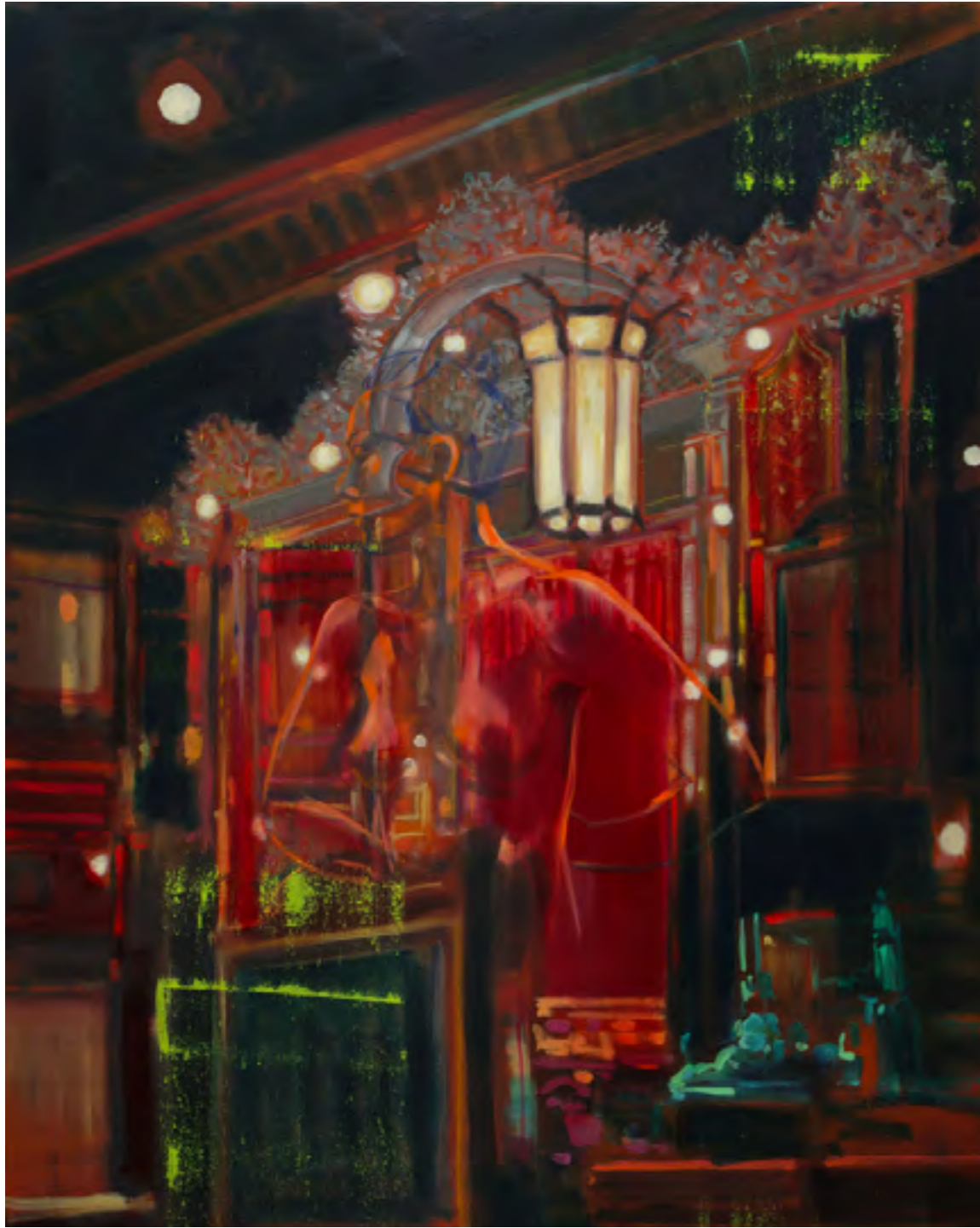
Olivier Masmonteil, *Le salon chinois*, 2023.
Huile sur Toile, 100 × 100 cm



Olivier Masmonteil, *Le bouquet au cœur du ruisseau* 2023.
Huile sur Toile, 72 × 54 cm



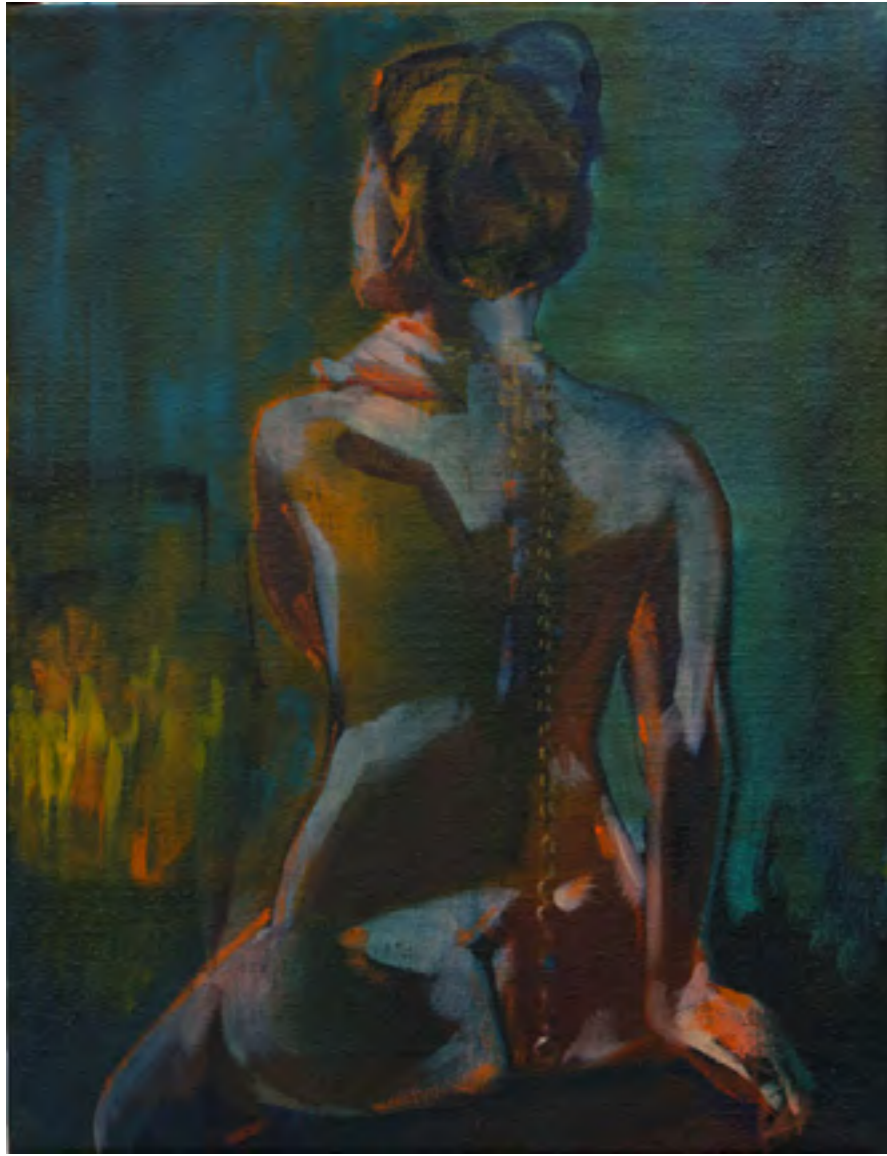
Olivier Masmonteil, *Le bouquet tatoué*, 2023.
Huile sur Toile, 81 × 65 cm



Olivier Masmonteil, *Le voyage en orient*, 2023.
Huile sur Toile, 130 × 97 cm



Olivier Masmonteil, *Le salon chinois*, 2023.
Huile sur Toile, 100 × 100 cm



Olivier Masmonteil, *La toilette*, 2023.
Huile sur Toile, 35 × 27 cm



Olivier Masmonteil, *Il était une fois*, 2023.
Huile sur Toile, 40 × 50 cm



Olivier Masmonteil, *Paysage de nuit 4*, 2023.
Huile sur Toile, 180 × 160 cm



Olivier Masmonteil, *La source*, 2023.
Huile sur Toile, 180 × 160 cm



Olivier Masmonteil, *Paysage de nuit 1*, 2023.
Huile sur Toile, 180 × 160 cm



Olivier Masmonteil, *Paysage de nuit 3*, 2023.
Huile sur Toile, 180 × 160 cm



Olivier Masmonteil, *Paravent arbre*, 2023.
acrylique sur toile de lin, cadre bois brûlé,
charnière cuir, 3 panneaux de 187 × 55 cm

Olivier Masmonteil, *Paravent fusain*, 2023.
acrylique sur toile de lin, cadre bois brûlé,
charnière cuir, 3 panneaux de 187 × 55 cm

Olivier Masmonteil, *Paravent sunset #1*, 2023.
acrylique sur toile de lin, cadre bois brûlé,
charnière cuir, 3 panneaux de 187 × 55 cm



LE CHÂTEAU

Le château de la Trémollière date de la fin du XV^e siècle. Il est composé d'un corps de logis quadrangulaire à deux étages et d'une tour avec un escalier à vis, couronnée de mâchicoulis. L'histoire de la Trémollière est intimement liée à la famille de Montclar, une des plus vieilles familles de Haute Auvergne. Bâti en Basalte, pierre volcanique du pays, il a été réaménagé à la fin du XVII^e siècle et se présente comme une gentilhommière typique de la fin du règne de Louis XIV. Dans les grandes pièces de la demeure, outre l'extraordinaire collection de tapisseries, vous trouvez des boiseries et peintures de l'époque. Le château est devenu propriété de la commune en 1860 pour en devenir le presbytère.

LE BESTIAIRE FANTASTIQUE

Le « Bestiaire fantastique », classé monument historique, est une collection unique de dix tapisseries du style le plus ancien d'Aubusson appelé « Verdures aux feuilles de choux » ou « aux aristoloches ». Tissées à l'occasion du mariage de Guy de Montclar et de Renée Chalus d'Orcival en 1586, elles représentent des scènes oniriques où, devant des paysages lointains de châteaux, de villes et de villages très réalistes et dans un enchevêtrement exubérant de verdure fantastique, se mêlent des représentations plus ou moins réalistes d'animaux domestiques ou exotiques, réels ou imaginaires.

LE VERGER DE DÉDUIT

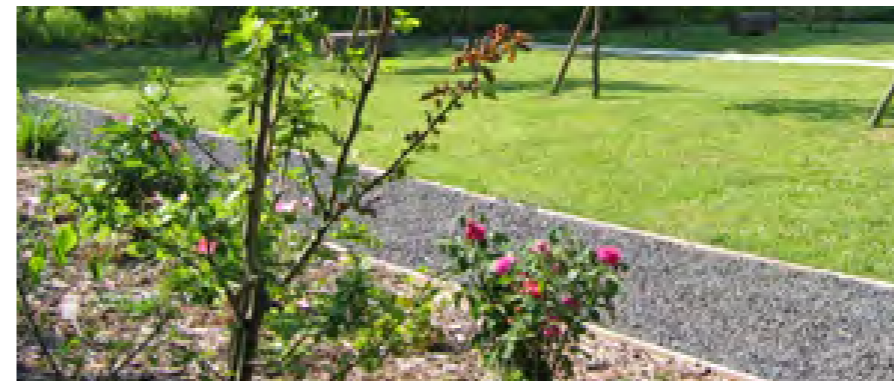
En écho à l'extravagance et la luxuriance de la nature présente dans les « verdures », vous sortez du bâtiment principal pour plonger dans le « Verger de Déduit », jardin contemporain d'inspiration médiévale dessiné par les architectes paysagistes Ossart et Maurières. Dans les pas du héros du *Roman de la Rose*, vous partez à la découverte des différents enclos qui, comme dans le jardin imaginaire de Déduit (« Plaisir » en vieux français), éveillent vos cinq sens : la Vue des couleurs du carré central, l'Ouïe des chants des oiseaux, le Goût des fruits du verger, le Toucher de la prairie accueillante, les Odeurs des plantes et des fleurs. Après être passé par les quatre fleuves du Paradis, vous flânez en direction de la fontaine de Narcisse à la quête du reflet de la Rose aimée.

IMAGES DISPONIBLES SUR LE SITE CLAIRE-GASTAUD.COM OU EN CONTACTANT DIRECTEMENT LA GALERIE CLAIRE GASTAUD VIA MAIL: CAROLINE@CLAIRE-GASTAUD.COM

EXPOS D'ÉTÉ

C'est dans ce magnifique écrin que chaque année sont présentées côte à côte deux expositions très complémentaires : les peintres du Dimanche exposent dans le fournil du château tandis que les salles et le grenier du château abritent les œuvres d'un créateur de renom mises en scène par l'artiste lui-même et par la galerie Claire Gastaud de Clermont-Ferrand. Toujours en lien avec la nature, les « expos d'été du château de la Trémollière » ont déjà présenté les œuvres de nombreux artistes tels que :

2011	HENRY CUECO	2017	ANNE-SOPHIE ÉMARD
2012	NILS-UDO	2018	NANAZIN POUYANDEH
2013	JACQUES BOSSER	2019	GAËL DAVRINCHE
2014	BERTRAND GADENNE	2020	FABIEN VERSCHAERE
2015	ROLAND COGNET	2021	SAMUEL ROUSSEAU
2016	GEORGES ROUSSE	2022	CORALINE DE CHIARA



INFOS PRATIQUES

ADRESSE

Château de La Trémolière
15380 Anglards-de-Salers

HORAIRES

Tous les jours sauf le lundi matin

Juillet-Août 10h30-12h30
14h00-19h00

Septembre 14h00-18h00

TARIFS

7.00€ Adulte
3.00€ Enfant (8-15 ans)
5.00€ Groupe adultes

CONTACT

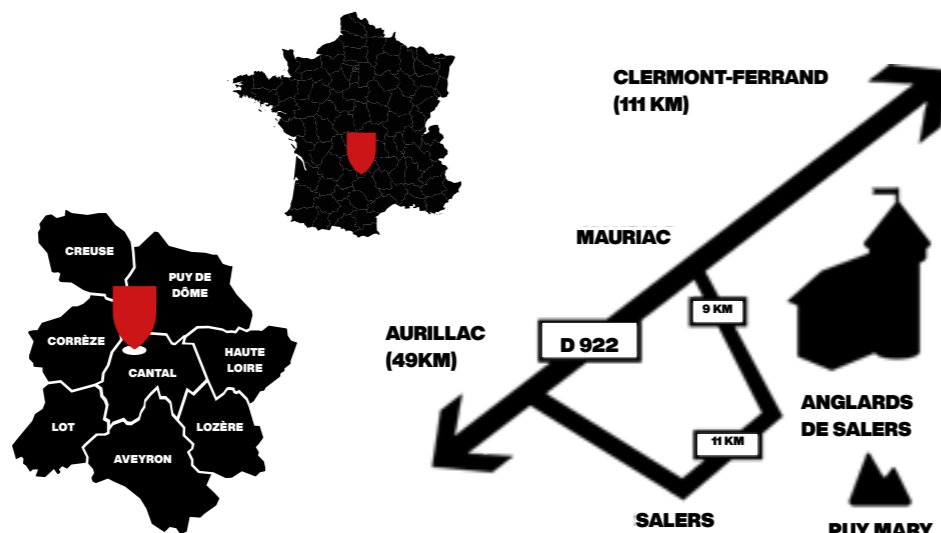
Municipalité d'Anglards-de-Salers
anglards-de-salers.mairie@wanadoo.fr
+33 (0)4 71 40 05 72

ORGANISATION / COORDINATION

Galerie Claire Gastaud
galerie@claire-gastaud.com
+33 (0)4 73 92 07 97

LE CHÂTEAU DE LA TRÉMOLIÈRE

chateaudelatremoliere@gmail.com
+33 (0)6 44 23 97 29
+33 (0)4 71 40 05 72



PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

**Ministère de la culture
et de la communication**
www.culturecommunication.gouv.fr

Le conseil départemental du Cantal
www.cantal.fr

La Région Auvergne Rhone Alpes
www.auvergnerhonealpes.fr

Pays de Salers
www.pays-salers.fr

Commune d'Anglards-de-Salers
Mail: anglards-de-salers.mairie@wanadoo.fr
**Numéro du standard téléphonique de la mairie
d'Anglards-de-Salers: +33 (0)4 71 40 00 02**

PARTENAIRE PRIVÉ

Galerie Claire Gastaud
www.claire-gastaud.com

La galerie Claire Gastaud s'est forgé une solide réputation en restant fidèle à sa ligne éditoriale: présenter une sélection de grands noms de l'art contemporain tout en apportant son soutien actif à de jeunes artistes émergents. Initiatrice de projets d'envergure – expositions hors les murs, commandes d'œuvres, aide à la réalisation de créations in situ – la galerie souhaite aussi accompagner chacun de ses artistes dans la durée.

RÉSEAUX SOCIAUX

 **@chateaudelatremoliere**
#chateaudelatremoliere
#exposdete #samuelrousseau

 **Les expos d'été
du château de
la Trémolière**

 **Mairie
d'Anglards
de Salers**



**le château
de la
trémolière**

**exposition d'été de
Olivier Masmonteil**

**de juin à septembre
2023**

**ouvert tous les jours
sauf le lundi matin**

**chateaudelatremoliere
@gmail.com**

**04.71.40.55.72
04.71.40.00.02**

**open all the week except
on the monday morning**

**chateaudelatremoliere
@gmail.com**

**+33 (0)4.71.40.55.72
+33 (0)4.71.40.00.02**